



AVENUE MONTAIGNE

Mot du Président	2
Le Grand Témoin	4
Galliera, un écrin pour la mode	10
Dans l'œil d' <i>Harper's Bazaar</i>	22
Le Plaza, une réouverture bienvenue	32
À la recherche d'un objet d'exception	40
Infos pratiques	46

Avec nos remerciements pour sa collaboration au **COMITÉ MONTAIGNE**
Our thanks to the COMITÉ MONTAIGNE for its collaboration

Art' Communication 9, Rue Anatole De La Forge, 75017 Paris
Tel. 33 (0) 1 42 12 97 98 – Art.fab@orange.fr

avenuemontaigneguide.com

Fondatrice – Directrice de la publication, *Founder – Publication Director* **Sabrina Douïé**
Rédaction, *editing and text* **Rafael Pic & Yamina Benai**
Traduction, *translation* **Stephanie Curtis**
Conception graphique, *graphic design* **superposition.info**

Avenue Montaigne, octobre 2020, imprimé en France – October 2020, Printed in France

La reproduction, même partielle des textes, dessins et photographies publiés dans le Guide AVENUE MONTAIGNE est totalement interdite sans l'accord écrit de Art'Communication. Art'Communication se réserve le droit de reproduction et traduction dans le monde entier.
Reproduction, even partial, of texts, sketches and photographs published in the Guide AVENUE MONTAIGNE is totally forbidden without written permission from Art'Communication. Art'Communication reserves all rights for reproduction and translation throughout the world.

MOT DU PRÉSIDENT

Chère lectrice, cher lecteur,

"L'année" 2020 restera dans les annales au regard des épreuves que nous a fait subir la pandémie. Pour prendre le seul cas de l'Avenue Montaigne, elle y a entraîné pendant plusieurs mois la fermeture d'établissements aussi variés que les boutiques, les points d'attraction culturels, l'hôtellerie et les restaurants. Les mesures sanitaires ont ensuite provoqué un ralentissement de l'activité. Mais l'Avenue Montaigne vit toujours et invite à résister et à rêver ; ce sont nos meilleures armes dans cette situation délicate.

Ce numéro vous propose ainsi de découvrir le tout proche Palais Galliera, un lieu qui nous tient à cœur puisqu'il fait l'éloge de la mode avec les superbes collections de la Ville de Paris et des expositions de référence. Entièrement rénové, il vient de rouvrir avec un hommage à cette grande dame que fut Gabrielle Chanel. A peine plus loin, le musée des Arts décoratifs remet sur le devant de la scène *Harper's Bazaar*, un magazine mythique qui a fêté son 150^e anniversaire ! C'est la plus vénérable de ces publications qui ont accompagné les maisons de mode, dont celles de notre Avenue, au cours de leur développement.

Notre grand témoin est Kamel Mennour, galeriste de renom, à la tête de plusieurs espaces à Paris et à Londres. Il s'est installé Avenue Matignon et porte sur l'Avenue Montaigne le regard affectueux d'un voisin, riche de quelques souvenirs marquants. Encore plus près de nous : le Plaza Athénée. L'une des plus longues fermetures de son histoire nous a poussé à replonger dans son passé mais aussi à montrer comment il a utilisé ce temps de latence pour se repenser.

C'est d'ailleurs un point commun à tous les membres de notre Comité : une remarquable capacité de résilience, que nous souhaitons accompagner. Si la "Promenade pour un objet d'exception" pouvait difficilement se tenir dans les circonstances actuelles, nous en avons concocté, pour cette fin d'année, une version repensée, "Amazing Xmas". En ces temps de fêtes qui approchent, c'est d'ailleurs ce que je voudrais vous souhaiter à toutes et tous : de l'espoir avant toute chose !



Alain Quillet,
Président du Comité Montaigne
President of the Comité Montaigne

A WORD FROM THE PRESIDENT

Dear Readers,

The year 2020 will be remembered for the trials caused by the pandemic. For the Avenue Montaigne alone, it has led to the closing during several months of establishments as varied as boutiques, cultural attractions, hotels and restaurants. Subsequent sanitary measures have slowed activity. But the Avenue Montaigne is still alive and incites us to resist and to dream; these are our best weapons in this difficult situation.

This issue invites you to discover the Palais Galliera, a place very nearby that is dear to our hearts for its celebration of fashion, its superb collections of the City of Paris and its remarkable exhibitions. Completely renovated, it has just reopened, with a tribute to the *grande dame* of fashion, Coco Chanel. Not too far away, another remarkable establishment, the *Musée des Arts Décoratifs* showcases Harper's Bazaar, a mythical magazine currently celebrating 150 years of reporting. This venerable publication has followed the evolution of fashion and the world's fashion houses, including those present on our avenue.

Also featured in this edition, an interview with Kamel Mennour, renowned gallery owner with several addresses in Paris and London. He recently opened a gallery on the neighboring Avenue Matignon and shares affectionate reflections and memorable experiences. Even closer to us, is the Plaza Athénée: Following one of its longest closures, we took a look back through its long history, but also focused on how it used the recent down time to redesign some of its interiors.

In fact, one characteristic common to all of our members is a remarkable capacity for resilience, which we applaud. Since maintaining the event "*Promenade pour un objet d'exception*" (Promenade for an Exceptional Object) would have been difficult under the current circumstances, we have concocted for the holidays, a redesigned version: "Amazing Xmas". And as the year's festive season draws near, what I'd like to wish each of you, above all, is hope !



LE GRAND TÉMOIN

Kamel Mennour

L'Avenue Montaigne,
un symbole de l'élégance
parisienne

Portrait de Kamel Mennour.
Photo Archives kamel mennour.

Vue de l'exposition/Exhibition view of «Beaming n A.N. 1 = 7°»,
kamel mennour (28 avenue Matignon), Paris
© François Morellet, Adagp. Photo. archives kamel mennour
Courtesy Studio Morellet and kamel mennour, Paris/London

Figure phare de l'art contemporain, Kamel Mennour a fondé sa première galerie en 1999. Il est aujourd'hui à la tête de quatre espaces (à Paris et à Londres), dont celui inauguré en 2016 avenue Matignon.

Kamel Mennour, a leading figure in contemporary art, founded his first gallery in 1999. Today he heads four exhibition spaces (in Paris and London), including one inaugurated on Avenue Matignon in 2016.

Vous qui êtes, à l'origine, installé Rive Gauche, que vous évoque l'Avenue Montaigne ?

C'est un des hauts lieux du chic parisien et un symbole de l'élégance parisienne dans le monde entier !

For you, who originally opened on Paris's Rive Gauche, what does the Avenue Montaigne evoke?

It's a mecca of Parisian chic and a symbol of French elegance worldwide.



Quels lieux aimez-vous fréquenter Avenue Montaigne et pourquoi ?

À quelques pas de l'Avenue Montaigne, nous avons notre galerie située 28, avenue Matignon à une vingtaine de mètres de l'hôtel Le Bristol Paris. Nous collaborons souvent avec cet hôtel et nos artistes. Daniel Buren y a installé une pergola dans le jardin de l'hôtel en 2016 et Ugo Rondinone un magistral olivier en 2017. En 2019, c'est Bertrand Lavier qui a investi le jardin avec ses sculptures colorées mais aussi le salon de la somptueuse Suite Paris qu'il a transformée en musée imaginaire comme dans la bande dessinée de Walt Disney. Un peu au-delà de l'Avenue Montaigne, j'aime rendre visite et déjeuner chez mes amis Yannick Alléno au Pavillon Ledoyen, chez les frères Faiola du Stresa et enfin Akrame Benallal dans son restaurant Akrame.

Avez-vous le souvenir d'une enchère mémorable pour vous ?

Je venais d'ouvrir ma petite galerie de la rue Mazarine, en 1999, exactement, l'année de mes débuts dans le monde de l'art. J'avais entendu parler d'une vente de prestige à Drouot Montaigne. C'était la dispersion du mobilier Ruhlmann des époux Hebey. Je voulais me familiariser avec les ventes aux enchères. Il n'y avait que de grands bourgeois que je ne connaissais pas, tout un cérémonial. J'avais réussi à me glisser dans la salle, j'étais très impressionné.

Au printemps 2016, vous avez ouvert une galerie avenue Matignon, qu'est-ce qui a motivé votre choix

J'ai souhaité participer à l'élán qui consistait à redonner à voir des formes de créations contemporaines dans le 8^e arrondissement. Mon désir était de créer un pont entre les deux rives par le biais d'une programmation artistique contemporaine.

What are some of your favorite places on the Avenue Montaigne and why?

Our gallery is located at 28 Avenue Matignon, just a few steps from the Avenue Montaigne and about 20 meters from the Hotel Bristol. The gallery and our artists collaborate frequently with this hotel. Daniel Buren set up a pergola in the hotel's garden and Ugo Rondinone, installed a majestic olive tree in 2017. In 2019, Bertrand Lavier filled the garden with his colorful sculptures, and he transformed the living room of the sumptuous Suite Paris into an imaginary museum right out of a Walt Disney cartoon. Not far away from the Avenue Montaigne, I like visiting and lunching with my friends Yannick Alleno, at the Pavillon Ledoyen, the Faiola brothers at Stresa, and finally with Akrame Benallal at his restaurant, Akrame.

Do you have memories of a particularly remarkable auction?

I had just opened my little gallery on the rue Mazarine in 1999, the year of my first steps into the world of art. I had heard talk of a prestigious auction at Drouot Montaigne. It was the sale of Ruhlmann furnishings collected by the Hebey couple. I wanted to familiarize myself with auctions. The participants were among France's great bourgeoisie, whom I didn't know, quite ceremonial. I managed to slip into the auction room, I was extremely impressed.

In the spring of 2016, you opened a gallery on Avenue Matignon; what motivated your choice.

I wanted to participate in this dynamic that consists of giving new visibility to forms of contemporary art in the 8th arrondissement. My goal was to create a bridge between Paris's left and right banks, through contemporary artistic programming.

Avenue Montaigne

Façade de la Galerie Kamel Mennour, 28, avenue Matignon, décembre 2017. Photo Archives kamel mennour.



Vue de l'exposition / View of the exhibition "From Point, From Line: 1976-1982", kamel mennour (28 avenue Matignon), Paris 8, 2019 © ADAGP Lee Ufan Photo.archives kamel mennour Courtesy the artist and kamel mennour, Paris/London



Votre programmation a parfois démontré une inclination pour l'art ancien (notamment Le Caravage en dialogue avec Buren). Ce type d'incursion hors contemporain est-il susceptible d'être réitéré?

En effet, nous avons parfois mis en dialogue des œuvres d'art ancien avec des œuvres contemporaines : Le Caravage et Daniel Buren bien sûr, mais également Kasimir Malevitch et François Morellet en 2011 ; Delacroix et Gustave Le Gray dans l'exposition collective "Lux perpetua" en 2012 ; le romantisme allemand pour notre stand de Tefaf Maastricht en 2020... Cette confrontation des époques est toujours riche et féconde. Je souhaite vivement renouveler cette dynamique, selon les opportunités et si cela fait sens bien sûr.

L'absence et la raréfaction probable dans le futur des foires d'art contemporain — lieux de rencontre des collectionneurs — vous incite-t-elle à développer de nouveaux dispositifs d'échange avec eux?

Nous avons renforcé notre présence digitale avec le lancement de notre Viewing Room, nouvelle plateforme d'accueil et d'échange avec les collectionneurs. C'est une forme d'extension de nos expositions physiques à la galerie. Nous développons également des formats de rencontres privilégiées entre les collectionneurs et les artistes, pour créer des échanges sur mesure.

Vous défendez le travail d'une quarantaine d'artistes français et internationaux, quels sont les grands moments de l'automne-hiver 2020–2021 dans vos différents espaces?

Nous inaugurerons notre quatrième espace parisien avec une exposition consacrée à Daniel Buren et Philippe Parreno. Nous ouvrirons ce nouvel espace, dont l'aménagement a été confié à l'architecte Pierre Yovanovitch, en octobre au 5, rue du Pont de Lodi. Dans notre galerie avenue Matignon, nous allons continuer à organiser des projets capsules, dans le même esprit que la très belle exposition historique consacrée à Lee Ufan en 2019.

kamelmennour.com

Your programming has at times shown an inclination toward traditional art (notably Caravaggio in dialogue with Buren). Is this type of non-contemporary association likely to be repeated?

Yes, it's true, we have occasionally created a dialogue between some old masters and contemporary works. Caravaggio and Daniel Buren, of course, but also Kasimir Malevitch and François Morellet in 2011; Delacroix and Gustave Le Gray in the collective exhibit "Lux Perpetua" in 2012; German romanticism for our stand at Tefaf Maastricht in 2020. This confrontation of periods is always rich and fertile. I keenly hope to renew this dynamic, when we have the opportunity and if, of course, it makes sense.

Does the absence, or at least, probable scarcity in the future of contemporary art fairs – the meeting place for collectors - incite you to develop new means of exchange.

We have reinforced our digital presence with the launch of our "Viewing Room", a new forum for exchange with collectors. It is an extension of the gallery's physical exhibitions. We are also developing formats for privileged encounters between collectors and artists, to create individual exchanges.

You promote the work of some forty French and international artists. What will be the highlights of the Fall-Winter 2020–2021 season in your different galleries?

We will inaugurate our fourth gallery in Paris with the exhibition of Daniel Buren and Philippe Parreno. We're opening this new space, designed by architect Pierre Yovanovitch, in October at 5 rue du Pont de Lodi. In our Avenue Matignon gallery, we will continue to organize projects, in the same spirit as the beautiful historical exhibition dedicated to Lee Ufan in 2019.

Photo-souvenir
Vue d'exposition / View of the exhibition, kamel mennour
(28 avenue Matignon), Paris 8, 2018
© ADAGP Daniel Buren.
© ADAGP Anish Kapoor.
Photo. archives kamel mennour
Courtesy the artist and kamel mennour, Paris/London

Tadashi Kawamata, "Site Sketches", kamel mennour, Paris, 2019
© Tadashi Kawamata. Photo Archives kamel mennour.
Courtesy the artist and kamel mennour Paris/London.





GALLIERA, UN ÉCRIN POUR LA MODE

© Pierre Antoine

Le palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris, rouvre le 1^{er} octobre en mettant Chanel à l'honneur.

The Palais Galliera, the city of Paris's fashion museum, reopened on October 1st, 2020 with Chanel in the spotlight.

De nouveaux espaces

Il porte un nom italien, souvenir de son origine, mais il conserve la fine fleur des collections de la mode française. Depuis 1977, le Palais Galliera a accueilli plus de 60 expositions, qui ont célébré aussi bien les crinolines que le brodeur Lesage, Madame Carven qu'Azzedine Alaïa. La restauration qui vient de prendre fin – plus longue que prévu en raison de l'épidémie de coronavirus – l'a doté de 670 m² d'espaces d'exposition supplémentaires, tirés des belles caves voûtées en briques. Ce chantier fait suite à ceux de 1994 (qui l'a doté de réserves et d'ateliers de restauration) et de 2009–2013, qui lui a redonné ses couleurs et décors initiaux (rouge et noir ciré, faux marbres, sols en mosaïque, plafonds peints) mais l'a aussi mis aux normes actuelles anti-incendie, de sécurité et d'accessibilité.

Enlarged Exhibition Space

The name is Italian, in memory of its original owners, but it harbors the cream of French fashion collections. Since 1977, the Palais Galliera has hosted more than 60 exhibitions, celebrating every aspect of French fashion from crinolines to Lesage embroidery, Madame Carven to Azzedine Alaïa. The recently completed restoration, long delayed due to the Coronavirus epidemic, has given the museum an additional 670 square meters (7,211 square feet) of exhibition space, set in the beautiful vaulted brick cellars. These renovations followed those undertaken in 1994 (which added storage and restoration workshops), and those of 2009–2013, which restored the initial colors and decor (waxed red and black, faux marble, mosaic floors and painted ceilings), and also brought the museum facilities up to current standards of safety, accessibility and fire protection.



La façade sur jardin du palais Galliera est scandée par trois belles baies en plein cintre, avec trois statues représentant les arts majeurs : peinture, architecture, sculpture.
© GM pour Palais Galliera

The facade facing the garden of the Palais Galliera is punctuated by three monumental arched windows, each bay ornamented with a statue representing one of three major arts: painting, architecture, and sculpture.



Avenue Montaigne

Le souvenir des Galliera

L'histoire du lieu est assez rocambolesque. Il a été bâti entre 1879 et 1894 à la demande de la duchesse de Galliera (1811–1888), riche veuve du duc de Galliera, homme d'affaires génois (1803–1876). Signe de sa puissance, le couple avait possédé à Paris l'hôtel Matignon, aujourd'hui résidence du Premier ministre. Dans ce nouveau palais, construit par l'architecte Ginain, rival malheureux de Charles Garnier dans le projet pour l'Opéra, la duchesse souhaitait installer sa superbe collection d'art puis la léguer à la France. Mais une erreur notariale (la donation avait été attribuée à la Ville de Paris plutôt qu'à l'Etat) et des désillusions politiques (notamment l'exil de son ami le comte de Paris) lui firent changer son testament : ses collections furent finalement offertes à la Ville de Gênes. Il fallut alors trouver une nouvelle vie pour le palais Galliera, immense mais vide...

Once upon a time.....

The history of the building is a saga. It was built between 1879 and 1894 at the request of the Duchess of Galliera (1811–1888), the wealthy widow of the Duke of Galliera, a Genoese businessman. The couple had previously owned Paris's Hotel Matignon, a symbol of their power, today the residence of the French Prime Minister. In their new palace, built by the architect Ginain, the unfortunate competitor of Charles Garnier for the commission of the Paris Opera, the Duchess installed her superb art collection before later bequeathing it to France. But due to a notarial error (the inheritance was mistakenly attributed to the city of Paris rather than the French state) and some political disillusionments (particularly the exile of her friend, the Count of Paris), the Duchess decided to change her will, donating her artworks to the city of Genoa. Thus, the immense but empty Galliera Palace needed a new mission.

Ensemble robe et veste, entre 1922 et 1928
Jersey de soie ivoire
Paris, Patrimoine de CHANEL
© Julien T. Hamon
Dress and coat ensemble Between 1922 and 1928
Ivory silk jersey



Marinière, été 1916
Jersey de soie ivoire
Paris, Patrimoine de CHANEL
© Julien T. Hamon
Marinière, Summer 1916
Ivory silk jersey



Chapeau, entre 1913 et 1915
Paille tressée noire, ruban en satin de soie noir
Paris, musée des Arts décoratifs
© Julien T. Hamon
Hat between 1913 and 1915
Black braided straw, black silk satin ribbon

Avenue Montaigne

Chanel, une révolution

Elle ne fut définitive qu'en 1977 : il devient musée de la Mode et du Costume de la Ville de Paris. Il s'est depuis parfaitement coulé dans cette fonction, conservant quelque 200 000 vêtements, parures et accessoires mais aussi photographies, et accueillant des visiteurs en nombre pour ses expositions. Celle de la réouverture est consacrée à Gabrielle Chanel (1883–1971), la maison du même nom ayant assuré par son mécénat exclusif le financement du chantier. Cette exposition étreindra les nouveaux espaces conçus par l'Atelier de l'Ile et Ciel Architectes. On y repasse la vie haute en couleur de la créatrice, qui a ouvert sa première boutique à Deauville en 1912 puis à Biarritz en 1915, tirant de ces années balnéaires sa fameuse marinière de jersey en 1916, avant de s'installer à Paris, rue Cambon, en 1918, et d'y devenir la star presque absolue de la mode du début du XX^e siècle.

Chanel, a revolution

It wasn't until 1977 that the palace would definitively become the *Musée de la Mode et du Costume de la Ville de Paris* (the museum of fashion and costume of the city of Paris). Since then, it has perfectly fulfilled its function, conserving some 200,000 garments, jewelry and accessories, but also photography, while at the same time welcoming countless visitors for its exhibitions. Its reopening exhibition is dedicated to Gabrielle Chanel (1883–1971), whose fashion house has exclusively financed the renovation. This exhibition will inaugurate the new spaces conceived by the architects of the *Atelier de L'Ile et Ciel*. It will retrace the highly colorful life of the designer who opened her first boutique in Deauville in 1912, then in Biarritz in 1915, creating in 1916 her famous sailor's jersey inspired by her years in seaside resorts. She moved to Paris, rue Cambon, in 1918, and quickly became the nearly absolute star of early 20th Century fashion.



Avenue Montaigne

François Kollar. Mannequin descendant l'escalier du 31 rue Cambon. Photographie publiée dans Harper's Bazaar, 15 septembre 1937. Photo Ministère de la Culture - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / François Kollar

William Klein. Dorothy et Little Bara habillé en prêtre. Photographie publiée dans Vogue, octobre 1960. © William Klein



Le péristyle, qui a été très utile pour évacuer les tonnes de gravats des travaux, possède de belles colonnes d'ordre ionique.

The peristyle, which was very practical for evacuating quantities of rubble during the renovation, has beautiful ionic columns.

Avenue Montaigne



La rénovation a permis de créer de nouvelles galeries. Après l'exposition d'ouverture, consacrée à Chanel, elles serviront d'écrin pour la collection permanente du musée.
© GM pour Palais Galliera

The renovation included the creation of new galleries. After the opening exhibition, dedicated to Chanel, these galleries will showcase the museum's permanent collection.

Robe de cocktail,
printemps-été 1959
Dentelle noire de Dognin
Paris, Patrimoine de CHANEL
© Julien T. Hamon
Cocktail dress
Spring-Summer 1959
Black Dognin lace



Une nouvelle vie en 1954

Elle y produit des icônes universelles comme la petite robe noire ou le mythique parfum N°5 (1921), qu'elle emprisonne dans un flacon minimaliste qui rompt avec les bouteilles hypertrophiées de l'époque. Apôtre des bijoux fantaisie, elle est l'arbitre des élégances jusqu'à la fermeture de sa maison en 1939. Sa liaison avec un officier allemand pendant l'Occupation lui vaut un procès à la Libération puis une décennie d'éloignement. Elle rebondit de façon inattendue avec une nouvelle collection en 1954, alors qu'elle a dépassé 70 ans, pour concurrencer, dans un duel de titans, la nouvelle garde incarnée par Christian Dior... Elle ressuscite avec le tailleur, avec le sac 2.55, avec l'eau de toilette Pour Monsieur, devenant un personnage légendaire – incarné à Broadway dans la comédie musicale *Coco* par Katharine Hepburn – avant de tirer sa révérence à l'hôtel Ritz le 10 janvier 1971.

"Gabrielle Chanel. Manifeste de mode", du 1^{er} octobre 2020 au 14 mars 2021. Catalogue Paris Musées. palaisgalliera.paris.fr

A new life in 1954

On rue Cambon, Chanel created such universal icons as the little black dress and the mythical No. 5 perfume (1921), which she imprisoned in a minimalist bottle, marking a departure from the elaborate bottles of the period. Apostle of costume jewelry, she was the arbiter of taste and elegance until closing her fashion house in 1939. Her affair with a German officer during the Occupation resulted in accusations and questioning by French officials after the Liberation, followed by a decade of estrangement. A new collection brought her unexpectedly back into the spotlight in 1954 at the age of more than 70 years, to compete in a dual of the titans, the new generation incarnated by Christian Dior. She succeeded her resurrection with a suit, with the 2.55 handbag, with the *eau de toilette Pour Monsieur*, becoming a legend, incarnated by Katharine Hepburn on Broadway in the musical comedy "*Coco*". She died at the Hotel Ritz on January 10, 1971.

Gabrielle Chanel. A Fashion Manifesto", October 1st, 2020 to March 14, 2021. Catalogue Paris Musées. palaisgalliera.paris.fr



Parfum N° 5, 1921
Verre, cordonnet en coton noir,
cachet de cire noire, papier
imprimé
Paris, Patrimoine de CHANEL
© Julien T. Hamon
Parfum N° 5, 1921
Glass, black cotton cord, black
wax seal, printed paper



Sac 2.55, entre 1955 et 1971
Agneau teint en noir matelassé, métal doré,
fermoir à tourniquet
Paris, Patrimoine de CHANEL
© Julien T. Hamon
The 2.55 Flap Bag, between 1955 and 1971
Quilted black-dyed sheepskin,
gold-plated metal, twist clasp

Avenue Montaigne

DANS L'ŒIL D'HARPER'S BAZAAR

Une exposition au musée des Arts
décoratifs fait redécouvrir un magazine
pionnier de la mode.

An exhibition at Paris's museum
of decorative arts (*Musée des Arts
Decoratifs*) is the opportunity to
re-discover a pioneering fashion
magazine.

Hiro
Octobre 1963

Dovima pour la couverture
du Harper's Bazaar
de décembre 1959
© Avedon Foundation

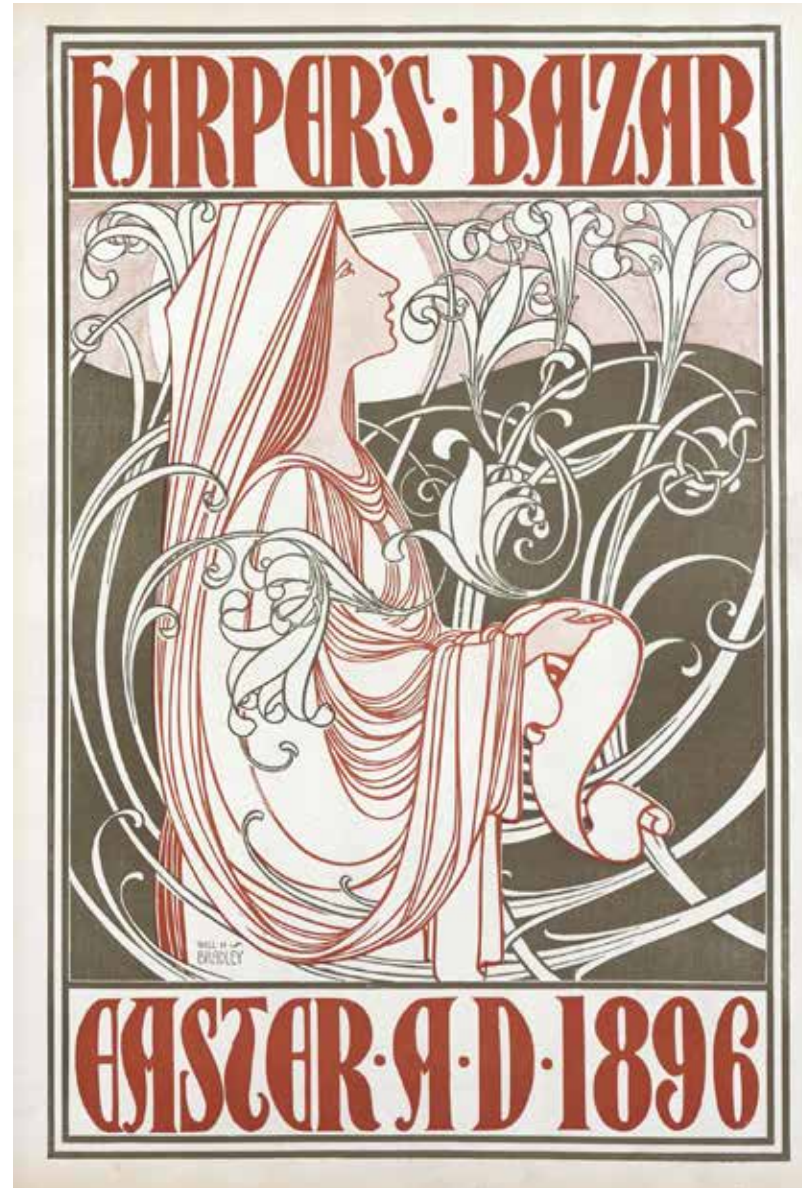


Mary L. Booth, forte femme

Dès son lancement à New York en 1867, *Harper's Bazaar* se distingue par son caractère novateur, tant dans la forme que dans le fond. Ce support qui constitue le premier magazine de mode est alors placé sous la direction de Mary L. Booth. Cette intellectuelle stylée affiche haut et fort – et à contre-courant de l'époque – ses prises de position et ses inclinations : suffragiste, abolitionniste, férue de langues étrangères et active francophile (traductrice, notamment, de George Sand)... Son objectif est de proposer aux femmes un contenu "instructif" mêlant mode, société, art et littérature. Picasso, Cocteau, Matisse, André Malraux, mais aussi Dali, Jackson Pollock, William Burroughs, Truman Capote, Virginia Woolf ou encore Carson McCullers feront ainsi partie des "collaborateurs" occasionnels du magazine.

Mary L. Booth, a strong figure

From its launch in New York in 1867, *Harper's Bazaar* distinguished itself by its innovative approach, both in form and content. The editorship of this publication, the first magazine dedicated to fashion, was entrusted to Mary L. Booth. This stylish intellectual didn't hesitate to publicly assert her opinions, contrary to the customs of the period. Suffragist, abolitionist, adept at foreign languages and active Francophile (she translated the works of George Sand).... Her objective was to offer women "instructive" content, combining fashion, society, art and literature. In line with these founding principles, Picasso, Cocteau, Matisse, André Malraux, as well as Dali, Jackson Pollock, William Burroughs, Truman Capote, Virginia Woolf and Carson McCullers have figured among the occasional collaborators of



Harper's Bazaar, Mars 1896
Illustration de William H. Bradley



Harper's Bazaar
Août 2019
Kate Winslet
© Peter Lindbergh



Avedon
Sunny Harnette pour Harper's Bazaar
Octobre 1954 © 2015, Pro Quest LLC
All rights reserved



Peter Lindbergh, Novembre 1992
© Peter Lindbergh
(courtesy Peter Lindbergh, Paris)



De l'élégance avant tout

Booth y imprime une patte que les rédacteurs en chef et directeurs artistiques successifs incarneront avec une force nouvelle. Carmel Snow, Alexei Brodovitch, Diana Vreeland, Fabien Baron, Glenda Bailey y réalisent un travail de fond où la qualité des sujets et des textes, l'élégance de la typographie et des mises en page et le caractère nouveau et décalé des reportages photo assurent le succès du magazine. A l'occasion de la réouverture en début d'année de ses galeries de la mode — dans un nouvel agencement orchestré par Adrien Gardère —, le musée des Arts décoratifs (MAD) a mis en espace les couvertures et pages intérieures du magazine en regard des vêtements et accessoires qui y sont montrés, issus des collections du musée et de prêts. Un parcours passionnant qui raconte l'évolution de la silhouette depuis 150 ans et une certaine presse féminine à son apogée.

Elegance, above all.....

Booth's imprint would set a tone which successive editors and artistic directors have embodied with new force. Carmel Snow, Alexei Brodovitch, Diana Vreeland, Fabien Baron, Glenda Bailey continued along the same lines, with in-depth coverage in which the quality of subjects and texts, the elegance of the typography and the layout, and a new, off-beat style of photo-reporting insured the continued success of the magazine. For the re-opening, early this year, of the fashion galleries of the *Musée des Arts Décoratifs* (MAD) – in its new configuration orchestrated by Adrien Gardère – covers and interior pages of the magazine have been exhibited next to garments and accessories drawn from the museum's collections or lent for the exhibition: A passionate journey relating the evolution of the silhouette over 150 years and the story of a certain feminine press at its height.

"Harper's Bazaar, premier magazine de mode", exposition jusqu'au 3 janvier 2021 au musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris, madparis.fr

"Harper's Bazaar, The First Fashion Magazine", exhibition until January 3, 2021 at the Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris.



E-BOUTIQUE. DIOR.COM



DIOR

Louis Vuitton

22 Avenue Montaigne

De quelle manière Nicolas Ghesquière, directeur artistique des collections femme Louis Vuitton, rappelle-t-il les origines de la Maison ?

Pour sa nouvelle collection, "Since 1854", il a créé ce jacquard précieux où figure 1854, année de la création de la Maison Louis Vuitton. 1854: comme pour prolonger la généalogie d'une famille portée par la noblesse du savoir-faire.

Comment Georges Vuitton, le fils du fondateur Louis Vuitton, avait-il inventé le Monogram en 1896 ?

C'est pour rendre hommage à son père qu'il avait dessiné la toile Monogram, devenue emblème éternel, en créant un blason néo-gothique qui s'inspirait notamment de la décoration intérieure de leur fief originel d'Asnières.

Comment Nicolas Ghesquière réinterprète-il le Monogram ?

Le Monogram inscrit une date fondamentale dans son entrelacs de fleurs. Aujourd'hui, c'est le 8, qui devient pétale et s'inscrit dans l'héritage. Cette toile revisitée a la douceur des souvenirs anciens... Ce Monogram distille l'esprit de la Maison sur les pièces iconiques telles que le Dauphine, le Neverfull ou le Petit Noé. Cette signature figure aussi sur un vestiaire d'essentiels et d'accessoires pour célébrer la collection "Since 1854".

How has Nicholas Ghesquière, Artistic director of Louis Vuitton's women's collection, commemorated the origins of the fashion house ?

For his new collection, "Since 1854", he has created a precious jacquard textile bearing the date 1854, the year of the founding of the mark Louis Vuitton. 1854: as if to perpetuate the genealogy of a family distinguished by the nobility of its *savoir-faire*.

Why did George Vuitton, son of the founder, Louis Vuitton, invent the Monogram in 1896?

It was to pay homage to his father that George designed the Monogram canvas, which has become an eternal emblem, a neo-gothic coat of arms inspired by the interior decoration of their original headquarters in Asnières.

How has Nicolas Ghesquière reinterpreted the Monogram?

The new Monogram commemorates a fundamental date with an interlacing of flowers. Today, the figure 8 becomes a petal in its heritage. This canvas, revisited, has the tender aura of old memories and distills the spirit of the mark on iconic creations such as Dauphine, Neverfull, and Petit Noé. The signature is also repeated on several wardrobe essentials and accessories to celebrate the collection "Since 1854".



• LE PLAZA, UNE RÉOUVERTURE BIENVENUE

Le confinement l'a touché, comme tous les hôtels de Paris. Mais le Plaza Athénée a une longue histoire et sait se replacer dans une perspective à long terme...

The confinement affected it, as it did all of Paris's hotels. But the Plaza Athénée has a long history and knows how to position itself in a long-term perspective....

Restaurant Alain Ducasse

Au 7^e ciel

Après la longue parenthèse du confinement et d'un été sous le signe de la prudence, le Plaza Athénée a rouvert ses portes au début du mois de septembre. Cette interruption forcée n'a pas été perdue : elle a permis de concocter quelques transformations. Ainsi, le 7^e étage, l'un des deux décorés sous le signe de l'Art déco, a été repensé par Bruno Moinard, qui connaît bien les lieux puisqu'on lui doit déjà le lobby, la galerie et le Relais Plaza. Objectif : éclaircir les bois, rendre plus transparents les verres, donner du chatoiement aux couleurs, et accentuer la touche lifestyle donnée par le marbre des salles de bain et le pittoresque des mansardes. Au bar, aussi, quelques nouveautés, par exemple dans la carte des cocktails qui a été remaniée et qui se savoure parfaitement au rythme des DJ résidents.

Un peu d'histoire

L'occasion de rappeler que ce palace de 107 ans n'a jamais cessé de se renouveler. Ouvert en 1913, à la veille de la Première Guerre mondiale, il draine la clientèle du théâtre des Champs-Élysées – la porte à côté ! – qui accueille les œuvres les plus révolutionnaires (dont *Le Sacre du printemps* des Ballets russes). En 1936, l'hôtel se dote d'une brasserie qui fera date : le Relais Plaza où la fine fleur de l'intelligentsia et des mondains se donne rendez-vous. L'installation en 1947 de Christian Dior au numéro 50 accroît encore le prestige de l'avenue de la mode : Grace Kelly et Paul Newman succèdent à Rudolf Valentino et Joséphine Baker. Des rénovations de grande ampleur ont lieu en 2000 et 2013 et l'hôtel se dote d'un spa Dior Institut. L'automne 2020 est certes particulier mais un établissement qui a connu deux guerres mondiales, la crise de 1929 et mai 1968 a tous les atouts pour s'adapter aux nouvelles circonstances !

Avenue Montaigne



Les chambres du 7^e étage ont été complètement rénovées.
Rooms on the 7th floor have been completely refurbished.

In 7th heaven

Following the long confinement period and a summer marked by prudence, the Plaza Athénée reopened its doors in early September. The involuntary interruption wasn't for naught: it allowed time for concocting a few transformations. The 7th floor, one of two decorated in Art Déco style, was redesigned by Bruno Moinard, who is no stranger to this address, having decorated the lobby, the grand hall, and the Relais Plaza restaurant. The goals: to lighten the wood, give added transparency to the glass, lend a new shimmer to colors, and add an extra touch of style with marble in the bathrooms and picturesque mansards. The hotel's bar has also added some new features including a refreshing choice of cocktails to be savored to the rhythm of its resident DJ.

A little history

What better occasion for remembering that this 107-year-old palace has never ceased to renew itself. Opened in 1913, on the eve of the First World War, it welcomed the clients of the neighboring *Théâtre des Champs-Élysées*, which has hosted some of the most avant-garde and revolutionary theatrical and musical productions including the *Sacre du Printemps* (the Rite of Spring) by the Ballets Russes. In 1936 the hotel opened a brasserie which would become an institution: the Relais Plaza, rendezvous for the cream of the intelligentsia and high society. Christian Dior's move to number 50 further heightened the prestige of this so fashion and fashionable avenue. Grace Kelly and Paul Newman succeeded Rudolf Valentino and Josephine Baker. Extensive renovations took place in 2000 and 2013, and the hotel welcomed the Dior Institut and Spa. The Fall of 2020 is certainly unprecedented, but an establishment that has survived two world wars, the crash of 1929 and May 1968 has all the necessary qualities to adapt to new circumstances!



Une entrée du printemps 2020 : petit engrain de Sainte Jalle, concombre de mer aux algues et salsifis.

A starter from last spring: petit engrain de Sainte Jalle, concombre de mer aux algues et salsifis.

Werner Kuchler, une légende vivante

La rentrée 2020 est aussi celle d'un hommage obligé : l'emblématique Werner Kuchler a quitté son poste le jour du confinement, après 48 ans de service ! Né près d'Ulm, à peine âgé de 18 ans, il quitte l'Allemagne en train, avec un seul objectif : Paris ! Quitte à dormir sous les ponts, ce qui lui arrivera pendant ses premiers jours au bord de la Seine... Recruté en 1972 par le Plaza Athénée, il y conquiert la confiance de deux monstres sacrés, habitués de l'établissement : Karajan, qu'il accompagnait religieusement au déjeuner, toujours à la même table, avant ses concerts au théâtre des Champs-Élysées, et Marlene Dietrich qui habitait avenue Montaigne, en face du Plaza. Elle lui donnait, lorsqu'il lui rendait visite, quelques tupperwares des plats qu'elle mijotait, comme le bœuf gros sel : étonnant souvenir culinaire de la star de Hollywood !

Le goût de la musique

Pendant quatre décennies, Werner Kuchler sera l'âme du Relais Plaza. Elu meilleur directeur de salle du monde, il savait accueillir les grands de ce monde et les anonymes avec la même courtoisie. Mais dès son arrivée, il s'y révèle aussi en crooner, mémorisant des centaines de chansons et poussant la mélodie avec Rihanna ou Bono. Il animera pendant longtemps, chaque dernier mercredi du mois, des soirées jazz qui deviendront mythiques. En 2013, pour le centenaire de l'hôtel, il avait imaginé une originale croisière immobile, faisant du Relais Plaza la réplique de la salle à manger du paquebot Normandie ! Grand passionné de cyclisme, il n'a pas réussi à faire passer le tour de France par l'avenue Montaigne mais se console en pratiquant sa passion sur de petites routes bucoliques...

Werner Kuchler, a living legend

Fall 2020 is also the moment for a fitting tribute: the inimitable Werner Kuchler left his post the day of the confinement after 48 years of service! Born in Germany near Ulm, he left his native country at barely 18 years old with one clear objective: Paris no matter what! Even if it meant sleeping under a bridge, which in fact Werner did during his first days on the banks of the Seine. Recruited by the Plaza Athénée in 1972 he quickly earned the confidence of the habituées of the Relais Plaza and in particular two immense celebrities: Karajan, whom he would religiously accompany at lunch, always seated at the same table, before his concerts at the *Théâtre des Champs-Élysées*, and Marlene Dietrich, who lived on the Avenue Montaigne, just across the street from the Plaza. When Werner visited her, she would give him tupperware containers filled with dishes she had simmered up, such as her *bœuf gros sel*: a surprising culinary souvenir of the Hollywood star!

For the love of music

For more than four decades, Werner Kuchler was the soul of the Relais Plaza. Voted world's best restaurant director, he knew how to treat the planet's great figures as well as the anonymous diner, each with the same courtesy. But from the beginning, he also revealed his talent as a crooner, memorizing hundreds of tunes, often sharing a melody with Rihanna or Bono. For years, on the last Wednesday of each month, he animated the hotel's legendary jazz evenings. In 2013, for the hotel's centenary celebration, he organized a stationary cruise, transforming the Relais Plaza into a replica of the dining room of the Normandie ocean liner! A great fan of cycling, he never succeeded in inserting the Avenue Montaigne in the Parisian sprint of the Tour de France, but he consoled himself by practicing his passion on small bucolic roads of France.



L'équipe du restaurant Alain Ducasse : Romain Meder, chef exécutif, Denis Courtiade, chef d'hôtel, et Alain Ducasse lui-même.

The team at Restaurant Alain Ducasse: Romain Meder, executive chef, Denis Courtiade, chef d'hôtel, and Alain Ducasse himself.

ARTICLE MIS AUX ENCHÈRES:
JUPE PLISSÉE EN LAINE BRODÉE
HAUT AVEC FRANGE À PERLES
AUTEUR: MIUCCIA PRADA



DES PIÈCES ORIGINALES DU DÉFILÉ PRADA FW2020 À MILAN SERONT
MISES AUX ENCHÈRES EN OCTOBRE.

LES REVENUS SERONT DONNÉS AUX PROJETS EDUCATIF DE L'UNESCO .

Sotheby's
EST.
1744

ARTICLE MIS AUX ENCHÈRES:
CABAS MATINÉE EN CUIR SAFFIANO
PORTÉ PAR LEXI BOLING, ARTICLE NON PRÉSENTÉ LORS DU DÉFILÉ
AUTEUR: MIUCCIA PRADA



PRADA.COM/AUCTION

PRADA

•
À LA
RECHERCHE
D'UN
OBJET
D'EXCEPTION...



Parmi ses différentes animations, l'Avenue Montaigne lance cette année, à la veille de Noël, "Amazing Xmas".

Among its different animations, the Avenue Montaigne will launch "Amazing Xmas" for this year's holiday season.

En attendant le retour de l'Objet d'exception

Le Comité Montaigne promeut différents événements qui donnent sa physionomie à l'avenue. On compte parmi elles les Vendanges, qui ont plus de deux décennies, les illuminations ou la tradition des catherinettes et de leur exubérant chapeau, maintenue au théâtre des Champs-Élysées. La "Promenade pour un objet d'exception", lancée en 2014, a ainsi connu plusieurs éditions qui ont permis aux maisons de mettre en avant des pièces étonnantes de leur patrimoine dans une scénographie simple mais raffinée. Pendentifs, bagues, vêtement, chapeaux, horlogeries, sacs, accessoires variés ou prototypes ont pu temporairement sortir des réserves où ils sont précieusement conservés pour être exposés comme de véritables œuvres d'art.

La force du numérique

Cette année 2020 si particulière rendait compliquée la tenue de l'événement sous cette forme. C'est donc une approche un peu différente mais festive, à l'approche de Noël, qui a été privilégiée. Sous le titre de "Amazing Xmas Montaigne" (que l'on pourrait traduire par "Fascinant Noël Montaigne"), il se tiendra du 20 au 22 novembre et consistera pour chaque maison à sélectionner un cadeau d'exception. Le vernissage du 19 novembre au soir lancera les illuminations spécifiques et plusieurs ateliers originaux seront proposés aux participants. Vitrophanies et totems lumineux accompagneront la manifestation qui sera, circonstances obligent, largement relayée en format digital avec un book numérique et une communication sur Instagram.



Until the return of the "Exceptional Object"

The *Comité Montaigne* promotes different events in the image of this Avenue which resembles no other. These include the *Vendanges* (Harvest Festival), which has been held for more than two decades, holiday illuminations, the traditional *Catherinettes* competition with its extravagant hats, held in the theater of the Champs-Élysées. The "*Promenade pour un objet d'exception*" (Promenade for an Exceptional Object), launched in 2014 and repeated several times since, has permitted the avenue's prestigious boutiques to display some astonishing items of their heritage in simple and refined settings. Pendants, rings, garments, hats, timepieces, handbags, and accessories, or prototypes, temporarily brought out of the reserves where they are carefully preserved, are exhibited as true works of art.

The power of digital

Due to the unprecedented constraints imposed in 2020, making events of this type complicated, the Avenue has opted for a new approach, different but festive, during the coming Christmas season. Entitled "Amazing Xmas Montaigne", it will begin around November 20th or 22nd, when each boutique will select an exceptional gift. The launch on the evening of November 19 will mark the unveiling of the Avenue's sparkling holiday illuminations, and several original workshops will be proposed to participants. Window decals and luminous totems will accompany the event, which due to circumstances, will be widely relayed in digital form with a digital book and communication on Instagram.





L'HÔTEL PLAZA ATHÉNÉE – L'ADRESSE HAUTE COUTURE À PARIS

Fidèle à sa ville extraordinaire, l'Hôtel Plaza Athénée n'est pas un palace ordinaire. Ici, sur la prestigieuse avenue Montaigne, adresse de la Haute Couture française, notre hôtel vous offre avec fierté le meilleur de Paris.

True to its extraordinary city, Hôtel Plaza Athénée is no ordinary hotel. Here, on the prestigious avenue Montaigne, the tree-lined boulevard of French fashion, our hotel proudly offers guests the very best of Paris.



Dorchester Collection

25 avenue Montaigne, 75008 Paris

INFORMATIONS
PRATIQUES
PRACTICAL
INFORMATION

Transports publics

Public transport

STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS :
Alma-Marceau (ligne 9, Line 9) et Franklin-D. Roosevelt
(lignes 1 et 9, Lines 1 and 9)
RER C : Pont de l'Alma
BUS : 28, 32, 42, 49, 52, 63, 72, 73, 80, 83, 92
www.ratp.fr

Trajet depuis l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle

From Roissy Charles de Gaulle airport

RER B ou D jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1
du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France
jusqu'à Place de l'Étoile.
RER B or D to Châtelet-Les Halles metro, then take metro
line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus
to Place de l'Étoile.

Trajet depuis l'aéroport d'Orly

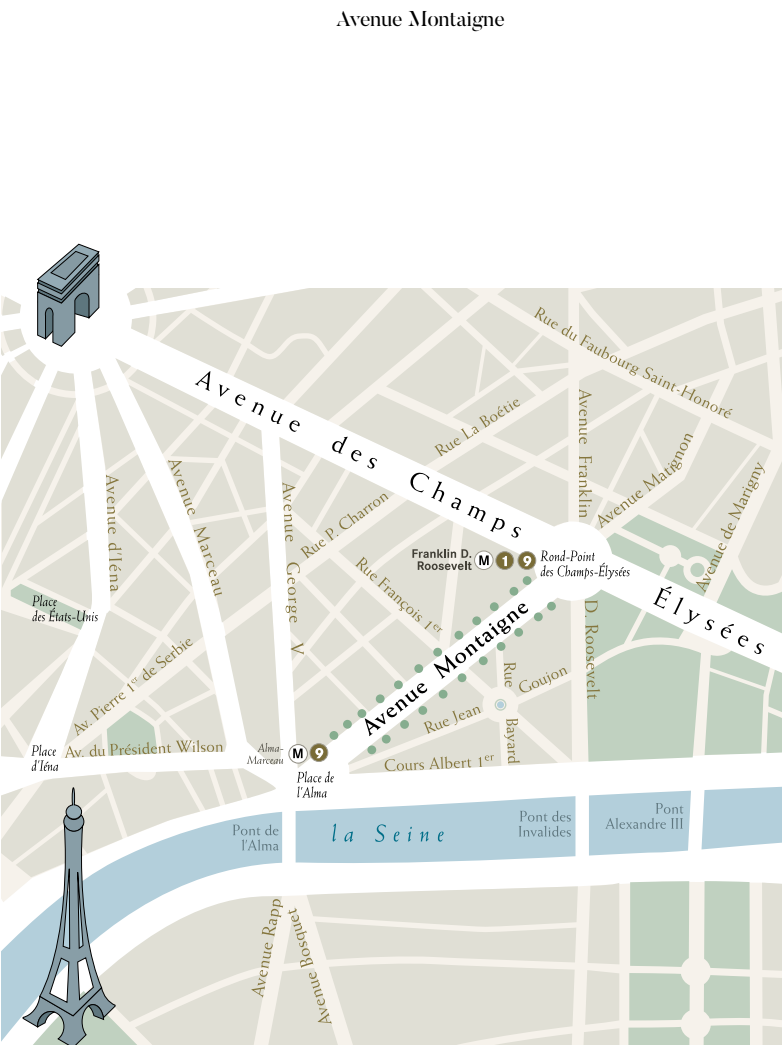
From Orly airport

RER B jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1
du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt
ou bus Air France jusqu'aux Invalides.
RER B to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1
to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Invalides.
www.aeroportsdeparis.fr

Office de tourisme de Paris

Paris tourist office

25 rue des Pyramides – 75001 Paris – Tél. : 0892 68 3000
STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS : Pyramides
Du lundi au samedi de 10h à 19h.
Dimanche et les jours fériés de 11h à 19h.
Monday to Saturday from 10am to 7pm.
Sunday and Holidays from 11am to 7pm.
www.parisinfo.comwww.parisinfo.com



venteavenuemontaigne.com



Vente Avenue Montaigne
Le seul site dédié aux Maisons
de l'Avenue Montaigne

The website dedicated to the
brands of Avenue Montaigne
Luxury is just a click away

LE LUXE
À PORTÉE
DE CLIC

